

Orléans EMC

School cashes in for new playground

Posted Jun 23, 2011

BY CHARELLE EVELYN

EMC News - The work of an energetic parents' council and a little boost from the city means students at Alain-Fortin Catholic Elementary School will have a new place to play.

Only a year after opening, the French school has raised enough money to order both junior and senior playstructures for their yard - a project with a total cost of about \$55,000. Very few new schools are built with playstructures, explained Cumberland Coun. Stephen Blais.

"If you have an extra \$55,000, it's probably going to libraries."

Last Friday, Blais presented parent council President Alain Gonthier and school Principal Mario Asselin with a cheque for \$15,000, from the city's Community Partnership Major Capital program.

The program funds improvements and additions to facilities related to parks and recreation and community resource centres on a cost-sharing basis between the city and community groups.

Blais said for a school community to raise the necessary amount of money in its first year shows a great deal of dedication.

Though common for there to be a big push from the parent council when a school opens, Gonthier said the level of effort and achievement is unlike anything he's seen in his experience with previous schools.

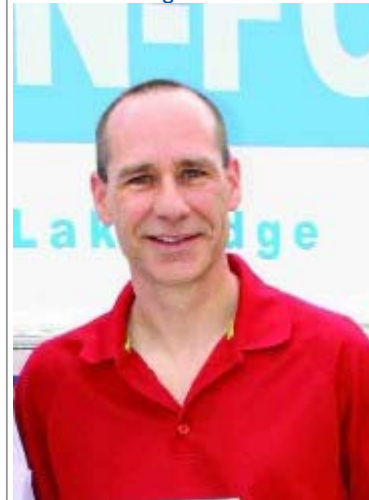
"We have a bit of fundraising left to do, but we're at the point we can order both (playstructures)," explained Gonthier.

The initial plan was to have only one installed by the time the new school year begins in August, and the other the following year.

"It will be a big bonus to get it done all at once."

The plans call for an innovative structure for the older students, encouraging more activity, which fits

[Click to Enlarge](#)



Alain Gonthier

[Click to Enlarge](#)



Charelle Evelyn, Orleans EMC
Cumberland Coun. Stephen Blais
presents Alain-Fortin parent council
President Alain Gonthier and Principal
Mario Asselin with \$15,000 for their new
playstructures.

with the school's mission of focusing on a healthy community, Gonthier said.

"(Active kids) is keeping in line with the school's vision and it's important to get (the playground) instituted as soon as possible," Gonthier said.

Gonthier emphasized not only would this playground be an asset for the school, but for the community as a whole.

Its location in a new neighbourhood means there are no other large city parks nearby.

cevelyn@theemc.ca

Like

Add New Comment

Type your comment here.

Post as ...

Showing 0 comments

Sort by  [Subscribe by email](#)  [Subscribe by RSS](#)

Trackback URL

blog comments powered by [DISQUS](#)

FRANCO *plus*

En congrès à Ottawa

La presse francophone doit s'adapter



CHARLES THÉRIAULT
ctheriault@ledroit.com

La presse francophone hors-Québec doit s'adapter aux nouvelles réalités du monde de l'information pour se développer.

Réunis en congrès à Ottawa cette semaine, les 24 membres de l'Association de la presse francophone (APF) et qui proviennent des quatre coins du Canada, discutent d'avenir, de la nouvelle orthographe et des enjeux éthiques auxquels ils font face dans leurs milieux où les francophones sont minoritaires.

Selon le directeur de l'hebdomadaire *Le Franco* d'Edmonton et président de l'APF, Étienne Alary, les journaux francophones ont traversé la crise économique de 2008 où la publicité nationale a diminué et ils ont réussi à prendre un nouveau départ.

«Un seul journal, en Colombie-Britannique, a abandonné la version papier pour offrir seulement une édition sur le Web et les autres continuent à publier toutes les semaines ou tous les mois selon le cas. Notre journal profite de la prospérité de l'Alberta qui attire des francophones dans l'ouest du pays. Notre nombre d'abonnés est d'ailleurs passé de 2500 à 4000 par semaine grâce à la collaboration des conseils scolaires qui proposent l'abonnement à tous les parents de leurs écoliers. De plus, nous sommes un journal provincial et les institutions fédérales doivent annoncer chez nous pour joindre la communauté francophone. Au

Manitoba, le gouvernement provincial annonce aussi en français, ce qui aide aux journaux de cette province», a expliqué M. Alary.

Presque tous les journaux francophones ont maintenant un site Internet sur lequel ils peuvent diffuser la nouvelle plus rapidement et à un très grand nombre de lecteurs.

L'un des défis des journaux francophones est de recruter et de retenir des journalistes qui sont formés principalement au Québec ou en Ontario.

«Les journalistes de la nouvelle génération peuvent être intéressés à rester un an ou deux mais il est plus difficile de les convaincre de demeurer plusieurs années dans l'ouest comme je l'ai fait moi-même. Le recrutement et la formation de ces nouveaux journalistes est un défi constant pour les responsables des journaux. Toutefois, certains journaux se débrouillent bien en attirant des stagiaires français qui passent deux ans chez eux», a-t-il ajouté.

Le congrès de l'APF se termine demain soir.



Étienne Alary, président de l'Association de la presse francophone.

PATRICK WOODBURY, LeDroit

» EN BREF

SAMUEL-GENEST PRIMÉ

Le ministère des Affaires civiles et de l'Immigration de l'Ontario a remis le Prix du champion de l'aide aux nouveaux arrivants au collège catholique Samuel-Genest. Une cérémonie tenue à Toronto a souligné les réalisations du projet *Changer ma communauté* de l'école secondaire de l'est d'Ottawa, dans le cadre du Programme d'aide aux nouveaux arrivants

du ministère de l'Éducation. Le projet *Changer ma communauté* de Samuel-Genest donne l'occasion aux nouveaux arrivants de s'intégrer dans la communauté et de participer à des activités organisées par des élèves bénévoles.

Depuis octobre, ceux-ci organisent une activité mensuelle dans une école élémentaire, qui permet aux immigrants d'apprendre à connaître les familles franco-

ontariennes qui les entourent.

BOURSE EN COMMUNICATION

Les journaux membres de l'Association de la presse francophone invitent les étudiants à présenter une demande pour obtenir une bourse d'études de la Fondation Donatien-Frémont. Les domaines d'études tels que le journalisme,

les communications, le graphisme et les sciences sociales seront considérés dans la mesure où les objectifs d'études sont pertinents aux besoins des communautés francophones en milieu minoritaire du Canada. Les candidats intéressés peuvent trouver de plus amples renseignements au www.apf.ca/fondation. La date limite pour soumettre une demande est le 31 juillet 2011.

Le Droit

LEDROIT, LE VENDREDI 8 JUILLET 2011



LeDroit

la *cité* collégiale

CONSEIL DES
FOUR CAPRÉOLIQUES
DU CENTRE-EST
du Québec

Conseil scolaire de
district catholique
de l'Est ontarien

Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

FRANCO *plus*

Lauréat du Mérite collégial pour l'excellence 2010

Sylvain Legault, l'âme vivante de La Cité

Sylvain Legault est connu de tous à La Cité collégiale. Et il a été le seul surpris lorsque ce collège franco-ontarien lui a remis le Mérite collégial pour l'excellence et l'innovation 2010, il y a deux semaines.



DENIS GRATTON
dgratton@ledroit.com

« Sylvain à La Cité et ses étudiants tatoués sur son cœur », ont écrit les cinq membres du personnel du collège qui ont soumis sa candidature à ce prestigieux prix.

Technicien en multimédia à La Cité depuis 10 ans, Sylvain Legault vit un rêve, dit-il, depuis qu'il travaille à ce collège. « J'ai toujours rêvé de travailler dans une école, confie-t-il. Quand j'étudiais à la polyvalente Mont-Bleu, à Hull, j'avais dit à un prof : « un jour, je vais travailler dans une école. Je ne sais pas où, je ne sais pas quand, mais c'est mon rêve ». Et quand j'ai vu le poste de technicien en multimédia à La Cité collégiale affiché dans *LeDroit*, j'ai su que ce poste était pour moi.

« J'aime travailler avec les jeunes et avec les enseignants, poursuit-il. Les jeunes ont besoin de nous et je me suis toujours impliqué dans leur réussite scolaire. »

Les enseignants, du niveau élémentaire au niveau collégial et universitaire, utilisent de plus en plus les nouvelles technologies en salle de classe.

À La Cité collégiale, par exemple, le nombre de projecteurs multimédias dans les salles de classe est passé de 13, il y a 10 ans, à plus de 160 aujourd'hui. Le technicien Legault est donc très en demande et très populaire quand survient une panne dans ces équipements modernes et sophistiqués.

« Mon travail m'apporte à être impliqué dans tous les secteurs du collège, dit-il. J'ai donc la chance de travailler avec tout le monde et on me dit souvent : « t'es plus connu que la présidente », ajoute-t-il en riant.

Le gérant

Il y a neuf ans, Sylvain Legault a mis sur pied l'équipe de hockey du personnel de La Cité collégiale. Il en est le gérant, le coordonnateur, l'entraîneur, et même l'arbitre ! C'est lui qui réserve les heures de glace, qui trouve l'équipement nécessaire, qui organise les tournois avec d'autres équipes, qui s'occupe du côté financier. C'est même lui qui lave les gilets des joueurs après chaque match !

« Et je m'assure d'impliquer les étudiants dans ces matches de hockey, dit-il. Quand on joue, par exemple, contre l'équipe des médias de l'Outaouais — ce qu'on a fait deux fois et qu'on a perdu les deux fois parce que Marc Brassard devant les filets des médias est pas mal dur à traverser — j'emmène de deux

à quatre jeunes qui étudient en journalisme afin qu'ils puissent avoir la chance de vous rencontrer, vous les journalistes et futurs employeurs.

« Je vais aussi chercher des étudiants en relations publiques pour qu'ils s'occupent de l'accueil de l'équipe adverse. D'autres étudiants en publicité préparent les affiches. Et des étudiants en radiodiffusion viennent préparer un topo pour la radio étudiante. Si on joue contre la GRC, j'emmène quatre étudiants en technique policière pour qu'ils puissent échanger après le match avec les policiers.

« Nous sommes une quarantaine de membres du personnel dans l'équipe de La Cité et on joue une cinquantaine de matches par année. Il faut prendre le temps de fraterniser à l'extérieur des murs du collège. Les gens n'ont pas beaucoup de temps pour jaser durant les heures de travail. Donc en côtoyant les gens de d'autres secteurs du collège en dehors des heures de travail, ça crée un bon esprit d'équipe. Ce qui est très important, selon moi. »

Et Sylvain précise, en concluant, que toutes les activités parascolaires qu'il organise, que ce soit les matches de hockey, le tournoi de golf de La Cité, les deux croisières sur la rivière des Outaouais ou les courses « Dragon Boat », se déroulent toujours en français.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Sylvain Legault à La Cité collégiale dans le sang

La valeur économique de la francophonie d'Ottawa

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT
fpdufault@ledroit.com

La Ville d'Ottawa doit prendre davantage conscience de ce que lui rapporte sa francophonie sur le plan économique, dit son comité consultatif sur les services en français (CCSF). Et plus que jamais, elle doit miser sur son caractère bilingue pour attirer des immigrants et des touristes d'expression française.

Essam Hamed, le co-président du CCSF, croit que la Ville n'a pas encore tout à fait saisi « le plein potentiel » de son fait français. Il parle d'un « poids économique non négligeable », compte tenu que les francophones de la capitale comptent pour 18 % de sa population.

« La Ville se doit d'intégrer et d'incorporer le bilinguisme dans son plan économique et dans toute stratégie qui a trait à sa croissance. La plupart

des pays s'acharnent à attirer des touristes et des visiteurs. Qu'est-ce qui va attirer des touristes et des visiteurs ici ? C'est de leur fournir des services dans la langue de leur choix », a déclaré M. Hamed.

Le CCSF a profité du dépôt de l'ébauche des priorités du conseil municipal pour les trois prochaines années, hier, pour enjoindre le comité des finances et du développement économique (FEDCO) à faire plus pour

mousser Ottawa comme une destination francophone.

La présentation bilingue de M. Hamed n'a toutefois été comprise qu'à moitié par quatre des élus unilingues anglophones qui siègent au FEDCO, le deuxième plus important dans la hiérarchie des comités permanents à l'hôtel de ville. Les conseillers Rick Chiarelli, Allan Hubley, Mark Taylor et Doug Thompson n'ont pas eu recours à de la traduction simultanée

bien qu'elle leur était offerte. Seule la conseillère Marianne Wilkinson s'est coiffée d'un casque d'écoute.

Après sa présentation, M. Hamed a reconnu que même 10 ans après l'adoption d'une politique de bilinguisme à la Ville d'Ottawa, certaines portes demeurent fermées aux francophones. « Il y a toujours ça », a-t-il confié. Le maire Jim Watson, lui, s'est dit prêt à travailler immédiatement avec le CCSF.

LEDROIT, LE VENDREDI 8 JUILLET 2011

8 juillet 2011 | *Le Droit* | JONATHAN BLOUIN

Décès d'un jeune ambassadeur passionné

Le milieu agricole de l'Est ontarien est en deuil à la suite d'un accident tragique qui a coûté la vie à un homme de 27 ans, hier matin.



Photo de courtoisie

Jonathan Bergeron vouait une admiration pour l'ancien champion olympique Bruny Surin. Lors d'une récente conférence, il était avide de savoir ce que l'athlète disait sur la passion et la motivation.

Selon la Police provinciale de l'Ontario, Jonathan Bergeron s'affairait à traire et à nourrir les vaches de la ferme familiale d'Embrun, au 431, chemin StGuillaume, vers 8 h 30. Il serait alors resté coincé dans l'appareil servant à mélanger la moulée.

A leur arrivée, les paramédics ont tenté tant bien que mal de réanimer la victime, mais son décès a

été constaté sur les lieux. Dans les heures qui ont suivi le drame, une onde de choc s'est rapidement répandue dans la communauté agricole de l'Est ontarien.

« L'agriculture c'était sa passion, il en mangeait. J'ai connu seulement deux personnes aussi passionnées dans ma vie, Jonathan et Pierre Bercier, a confié l'un de ses amis, Jan-Daniel Ether.

« C'était un méchant bon gars, un vrai bon vivant. C'est difficile, car on se connaît depuis plus de 10 ans. Son père m'avait donné mon premier emploi sur leur ferme à l'adolescence et on a gardé une relation très proche », poursuit-il.

À 27 ans et représentant la cinquième génération de la ferme familiale, Jonathan Bergeron s'apprêtait à prendre la relève de son père. Au dire de ses proches à qui LeDroit a parlé, hier après-midi, il ne manquait pas d'ambition. Et il apportait avec lui un vent de fraîcheur dans un milieu où la relève est de plus en plus difficile à dénicher.

Selon Statistique Canada, 20 % des agriculteurs avaient moins de 35 ans en 2001. Une donnée qui a chuté à 9 % lors du recensement de 2006 et qui pourrait encore périliter lorsque les données 2011 seront rendues publiques.

Si le jeune agriculteur semblait nager à contre-courant de sa génération, en oeuvrant dans un domaine où l'âge médian est de 51 ans, il prenait plaisir à multiplier ses implications.

« Jonathan avait toujours plein de pep, plein de motivation. Tu lui parlais des vaches et ses yeux brillaient », a souligné le président de l'Union des cultivateurs franco-ontariens (UCFO), Marc Laflèche.

Jonathan Bergeron é t a i t d'ailleurs depuis peu son bras droit au conseil d'administration, lui qui y siégeait depuis quelques années.

« C'était notre plus jeune membre sur le c.a. Un gars vraiment passionné. Disons qu'il était crinqué », affirme le directeur général de l'UCFO, Simon Durand.

Ce dernier se rappelle d'ailleurs de son vice-président à la plus récente assemblée générale annuelle de l'organisme, au mois de mars, où l'ancien champion olympique Bruny Surin avait été invité à titre de conférencier.

« Il était avide de savoir ce que Bruny disait sur la passion et la motivation. Il était allé y chercher beaucoup d'inspiration », racontet-il.

Ce triste accident n'est pas sans rappeler les dangers auxquels sont confrontés quotidiennement les agriculteurs, croit M. Laflèche. « Au jour le jour, le danger, on le met de côté. Mais il y en a tellement avec la machinerie, les animaux, les gaz dans les silos. On est sur nos gardes, mais parfois on oublie le danger. C'est très dommage ce qui est arrivé ».

Une autopsie sera pratiquée sur le corps de la victime, afin d'éclaircir les circonstances entourant l'accident. Le ministère du Travail de l'Ontario a ouvert une enquête.

MARIO BOULIANNE mboulianne@ledroit.com

À SURVEILLER: Croisière pour financer les rénovations à l'église St-François-de-Sales, dimanche à 12h30. Pour information: 819-561-1607.



En spectacle avec Martin!

Le rêve d'une vie prend différentes formes, selon le rêveur.

Pour certains, c'est de gagner à la loterie alors que pour d'autres, c'est d'enfiler le chandail du Canadien au centre Bell. Pour moi, c'est de jouer de la musique sur une grande scène. Et ce rêve se réalisera demain soir, sur la scène Loto-Québec du festival d'été Buckingham en fête.

J'y serai avec mes *chums* des Malpris — Pierre Vachon, Denis Bouchard, Jean-François Girouard et Jean-Denis Bujold-Scott — et d'autres musiciens de talent comme Ricky Paquette, Jean-François Chevrier, Martin

Sabourin et un certain Martin Deschamps.

Bon, Je ne serai pas aux côtés de Deschamps, il a un bien meilleur bassiste que moi. Mais je serai sur la même scène que lui, quelques heures avant lui. Et ce seul fait me remplit de fierté. Martin Deschamps est un artiste intègre et très talentueux et qui plus est, un musicien accompli et un chanteur unique en son genre. En clair, je suis un *fan*!

Mais il faut que je vous avoue que je suis aussi un *fan* de mes compagnons, ceux avec qui je vis ma passion à tous les jours, Les Malpris. Je suis aussi un admirateur de Ricky, Jean-François et Martin — de Retrophonic —

que j'ai vu à quelques reprises. D'ailleurs, comme chroniqueur, j'ai souvent vanté les mérites de Ricky et d'autres artistes d'ici. J'ai aussi couvert des centaines spectacles au cours de ma carrière. Mais cette fois, c'est de l'autre côté du quatrième mur que je prendrai part à l'événement.

Lorsque viendra le temps de jouer la première note de la soirée, je ne voudrai échanger ma place pour rien au monde. Et je vous garantis que je vais savourer chaque seconde. Reste maintenant à espérer qu'il ne m'arrivera rien. Parce que si le groupe s'appelle Les Malpris, c'est qu'il y a une raison. Et cette raison a un prénom: le mien!

Dans l'eau chaude

Dans un tout autre registre, l'ami Roger Monderie a reçu toute une giflette cette semaine. *LeDroit* a dévoilé hier, quelques détails plutôt embêtants concernant un des bénéficiaires de la générosité de Roger.

Pour sa 17e Journée de rêve, le sympathique motard a voulu accommoder un organisme qui aide des jeunes dans leur cheminement. Le hic, c'est que cet organisme de «renouveau chrétien», la Fraternité Sainte-Famille, propose de guérir l'adultère, l'homosexualité et même la masturbation. Voulez-vous bien de me dire comment on guérit la masturbation? On s'attache les

mains dans l'dos?

Plus sérieusement, ça me brise le cœur de voir Roger pris dans cette tourmente. Mais, il faut croire que sa naïveté et son grand cœur lui ont joué un tour cette fois.

Il aurait été de mise pour cette «fraternité» et son leader Henri Lemay de bien informer Roger sur les buts qu'ils poursuivent afin de ne pas le mettre dans cette position face à ses donateurs et ceux eux et celles qui lui font confiance depuis plus de 15 ans. C'est vous, M. Lemay, qui est à blâmer ce matin, non pas Roger.

Enfin, M. Lemay, j'aimerais juste vous dire que l'homosexualité n'est pas une maladie...

EN BREF

UNE ENTENTE PAYANTE



Photo de courtoisie

Les organisateurs du Souper des médias au profit des Petits Déjeuners de la Soupière de l'Amitié ont reçu récemment la deuxième partie d'une entente de 2 ans avec Agropur. L'entreprise a remis un don de 3000\$ aux organisateurs et fournira 1000\$ de produits laitiers lors du 10e souper de médias le 17 novembre prochain. Sur la photo, **Roger Bourbonnais**, directeur de la Soupière, **Serge Malette**, coordonnateur de territoire chez Agropur et **J.-Maurice Cousineau**, coordonnateur des Petits Déjeuners de la Soupière.

LES SENIORS AU GOLF



Photo de courtoisie

Le club de golf Héritage tiendra la 8e édition de son Tournoi senior le mardi 9 août, sous l'égide de la caisse Desjardins. L'événement permet d'aider financièrement plusieurs organismes communautaires de la région. Sur la photo, on retrouve l'équipe d'organisateur de l'événement et pour en savoir plus ou pour s'y inscrire, vous pouvez visiter le site www.golfheritage.com ou composez le 1-800-561-4707.

AU TOGO

Six personnes de l'Outaouais, dont quatre pompiers gattois, partiront bientôt pour un petit village du Togo, en Afrique, afin d'aider les villageois.

En septembre, **Yan Plouffe**, **Isabelle Vekeman**, **Daniel Viau**, **Danik St-Jean**, **Caroline Laroche** et **Martin Richer** mettront tout en œuvre pour construire une salle de classe et une bibliothèque pour les enfants du village de Kpadapé.

Le projet est organisé avec la collaboration de la direction et du comité de parents de l'établissement. L'objectif est de 10000\$ et cette somme servira à l'achat des matériaux et à l'embauche de maçons locaux. En plus de favoriser l'éducation, le groupe de Gattois participera à l'économie locale. D'autres petits projets sont également prévus, dont la mise en place d'une plantation de cacao pour les étudiants, des activités de conscientisation sur l'environnement et la valorisation de l'activité sportive.

Si vous voulez participer à ce beau projet, je vous invite à rencontrer ces bons samaritains le dimanche 21 août, lors d'un 5 à 7 sur le bateau croisière Coors Light sur la rivière Outaouais. Pour réserver votre place, écrivez aux adresses suivantes: plouffe.yan@gatineau.ca ou vekeman.isabelle@gatineau.ca.

UNE HISTOIRE DE MENTORS

Lors du 12e rendez-vous annuel du Réseau M, la Chambre de commerce de Gatineau a mérité le prix MENTORAS 2011.

Décernée par la Fondation de l'entrepreneuriat, cette reconnaissance souligne l'ensemble de la contribution de la Chambre à l'avancement et au déploiement du mentorat pour entrepreneurs dans la région de l'Outaouais.

En moins d'un an, la CCG est parvenue à doubler le nombre d'équipes «mentor-mentoré». En août 2010, on comptait 35 dyades actives à Gatineau. Aujourd'hui, on en dénombre plus de 70.

Lors de ce même rendez-vous, un certificat de reconnaissance officiel a été remis à six mentors gattois qui se sont distingués. Ce groupe est composé de **Malcom Corcoran**, **Claude Savoie**, **Guy Larivière**, **Alain Fredette**, **Louise Cormier** et **William Paquin**. La Chambre de commerce de Gatineau s'est vu confier le mandat de gestion de la cellule de mentorat de l'Outaouais par la Fondation de l'entrepreneuriat en 2003. Cette année, **Joany Brodeur** se consacre à temps plein au bon fonctionnement du programme.

DÉFI DES GRANDS VOYAGEURS

Il ne reste qu'un mois aux participants inscrits au Défi des grands voyageurs pour atteindre l'objectif de financement qui est de 500000\$.

Jusqu'à présent, ils ont réussi à amasser tout près de 300000\$. Près de la moitié des participants ont atteint leur objectif personnel de 5000\$. La population est invitée à se rendre sur le site web du Défi au www.defigrandsvoyageurs.ca où l'on peut soit faire un don à un participant ou encore un don général pour cette activité.

Rappelons que les fonds amassés serviront à munir les urgences des hôpitaux de Gatineau et de Hull d'appareils de radiologie numérique directe. Grâce à ces appareils, l'irradiation pour les patients sera diminuée de façon significative et les résultats d'examen seront transmis plus rapidement.

D'ici leur départ, les participants continuent non seulement à recueillir des dons mais poursuivent aussi leur entraînement sur l'eau pour se familiariser avec

les techniques de pagayage et les règles de sécurité à bord des canots.

Pendant le Défi, vous pourrez suivre les participants dans leur périple sur Facebook et Twitter. **Daniel Leblanc**, journaliste à *La Revue* et *Info07.com* et participant au Défi tiendra un blogue et parlera du Défi tous les matins sur les ondes du CKOI 104.7.

AMIS AU GRAND CŒUR

Robert Fillion, âgé de 37 ans, est atteint de la sclérose en plaques. Celui qui a tout récemment vivement dénoncé le fait que les espaces de stationnement pour handicapés du nouveau Centre Sportif de Gatineau sont en nombres insuffisants et trop éloignés des entrées, tente de recueillir des fonds afin de bénéficier d'un traitement qui pourrait améliorer sa condition de vie et son état de santé.

Un groupe d'amis a donc mis sur pied une soirée de financement qui se tiendra ce soir, au local de la filiale 58 de la Légion canadienne, au 86 rue de la Baie à Gatineau. Pour en savoir plus, composez le 819-561-2066.

DES LAURÉATS

Deux résidents de Gatineau, **Louis Sabourin** et **François Vincent**, ont remporté une bourse d'excellence de 1000\$ chacun dans le cadre de la 8e Soirée d'excellence de la Fondation du Collège de l'immobilier du Québec qui a eu lieu récemment au Centre Mont-Royal à Montréal.

En plus de recevoir la bourse d'excellence, M. Sabourin a également reçu une seconde bourse d'excellence de 1000\$ car il a obtenu la meilleure moyenne générale, tous programmes confondus, en 2010, soit une moyenne de 100%, du jamais vu au Collège de l'immobilier du Québec.

Full religious services if necessary: Human Rights boss

BY ANTONELLA ARTUSO , QUEEN'S PARK BUREAU CHIEF

FIRST POSTED: THURSDAY, JULY 7, 2011 6:21:19 EDT PM

TORONTO - School boards must accommodate faith needs and that may include full religious services, Ontario Human Rights

As debate continues over a Toronto school's decision to allow a Muslim religious leader to hold weekly prayer services, the Code requires boards to make strong efforts to accommodate faith practices up to the point of "undue hardship."

In some cases, that requirement could mean services within the school if it doesn't interfere with its primary goal of educating

"The Supreme Court of Canada, (has) been very clear that accommodation is not about deciding whether beliefs are right or seeking accommodation," Hall said, adding they must be "sincerely held beliefs."

Valley Park Middle School, in North York, has permitted its cafeteria to be used every Friday for prayer services led by a Muslim school.

Some parents and politicians have questioned the decision to allow religious teachings in a public school.

Hall said the commission has not been contacted in regards to the North York situation but school boards have sought guidance

"Boards are required to go through a process if requested to find ways that are mutually acceptable to meet the religious needs individualized. So what works here wouldn't necessarily work there."

Hall said she wasn't part of the North York school's consultations, but it appears they made an effort to find a unique answer leaving school on Friday for prayers and not returning.

Parents and groups who object to the service should be brought into the accommodation discussion, she said.

But Hall said the code does not permit religious teachings to extend into the regular classroom.

"I think the legislation would say that in terms of curriculum and formal teaching time that that was the case," Hall said.

Comments

By adding a comment on the site, you accept our terms and conditions and our netiquette rules.

Comments

StealTheDeal.com

Get deals on things to do, see, and eat in your city!

[Click here to sign up!](#)

Looking for a used car?

Autonet.ca has thousands of vehicles to choose from.

Save \$\$\$ on a vehicle

Canadian Deals

Get great deals from local, Canadian Merchants

[Click here to sign up!](#)

8 juillet 2011 | Le Droit

ACCIDENT D'UN AUTOBUS SCOLAIRE

Une collision entre un véhicule utilitaire sport (VUS) et un autobus scolaire a envoyé cinq personnes à l'hôpital, dont quatre enfants, hier après-midi, vers 14h30. L'autobus transportait une cinquantaine d'écoliers qui revenaient d'un camp de jour en immersion française lorsque le VUS l'a embouti par-derrière sur le chemin Pinecrest, près du viaduc qui enjambe l'autoroute 417. Les quatre enfants, trois jeunes filles et un garçon, âgés de 7 et 9 ans, ont été transportés à l'hôpital pour traiter des blessures mineures, notamment au coup et au dos. L'adulte, une éducatrice de 24 ans qui se trouvait debout dans l'autobus, a subi une légère commotion cérébrale.

LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

8 juillet 2011 | Le Droit | CHARLESCHARLESTHÉRIAULT THÉRIAULT

L'agrile du frêne se répand vite à Gatineau

Ctheriault@ctheriault@ledroit.ledroit.com com

L'agrile du frêne se répand vite à Gatineau et cela inquiète certains spécialistes, qui estiment que la municipalité ne réagit pas assez vite pour enrayer l'épidémie.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a annoncé hier la présence d'arbres infestés au coin du boulevard des Allumettières et de la rue Crémazie, dans le secteur Hull, un peu en dehors de la zone où on avait déjà décelé sa présence.

C'est le cas de Jean Lacasse, propriétaire d'Émondage Outaouais, qui doit souvent traiter des arbres ravagés par cet insecte. L'agrile du frêne est arrivé en Amérique, en provenance d'Asie, au début des années 2000 et il a migré des États-Unis vers l'Ontario et maintenant le sud du Québec, Il s'installe sous l'écorce de l'arbre et certains frênes infectés doivent être abattus pour éviter de propager la maladie à tout un peuplement. Les branches et les souches coupées doivent aussi être détruites rapidement et non conservées sous forme de bois de chauffage. D'ailleurs, le transport de bois de chauffage est maintenant interdit, afin de prévenir la propagation de l'insecte.

Selon M. Lacasse, l'insecte est déjà présent à Gatineau et à Chelsea, bien au-delà de la zone identifiée par l'agence. « C'est déjà un très gros problème à Ottawa et il y en a beaucoup plus qu'on le croit à Gatineau. Si ça atteint le parc de la Gatineau, on ne pourra plus intervenir. Malheureusement, la plupart des citoyens ne savent pas reconnaître un frêne et ne se rendent pas compte que leurs arbres sont atteints. Il y a pourtant moyen d'intervenir avant qu'il soit trop tard et qu'on soit obligé de couper l'arbre. On peut injecter un insecticide dans l'arbre, mais il faut que la Ville de Gatineau intervienne plus rapidement auprès des propriétaires, afin de leur dire d'agir avant l'automne », a déclaré M. Lacasse.

Le porte-parole de la Ville de Gatineau, Alain d'Entremont, a expliqué que la municipalité suit les directives de l'ACIA et que certains employés de la municipalité sont formés pour détecter la présence de l'agrile du frêne. Le traitement se fait surtout à l'automne et les branches coupées sont détruites à un site spécialisé. Le public n'y a accès qu'à l'automne mais les émondeurs, eux, peuvent disposer des arbres et branches infectés, durant tout l'été, en prenant rendez-vous avec les responsables. De plus, la Ville a organisé une campagne d'information sur l'agrile du frêne et son site Internet contient aussi plusieurs informations à ce sujet.

Pour sa part, la Commission de la capitale nationale surveille de près la progression de la maladie, mais n'a pas décelé la présence d'agrile du frêne dans le parc de la Gatineau, a indiqué le porteparole, Jean Wolff. Cet arbre est d'ailleurs peu présent dans le parc, mais le transport du bois de chauffage est, là aussi, interdit.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

8 juillet 2011 | Le Droit | FRANÇOIS PIERRE DUFAULT FRANÇOIS PIERRE DUFAULT fpdufault@ledroit.com

La facture du train léger ne dépassera pas 2,1 milliards \$

Un tunnel deux fois moins profond au centre-ville permettrait à la Ville d'Ottawa de garder la facture de la première phase de son projet de train léger sous la barre des 2,1 milliards \$, même en comptant l'inflation des sept prochaines années.



Le maire Jim Watson n'a jamais écarté la possibilité de changer les plans du plus important projet d'infrastructure dans la capitale depuis la construction du canal Rideau, pour éviter tout dépassement de coûts. Il a dû le faire. « Il existe une meilleure façon, plus abordable et plus fiable de construire le réseau de train léger », a-t-il déclaré, hier, lors d'un discours très attendu à l'hôtel de ville.

Pressé par le conseil municipal qui lui réclamait des comptes depuis la mi-mars, le bureau d'implantation du train léger d'Ottawa finalement a accouché d'un nouveau tracé pour le tunnel ferroviaire qui doit traverser le centre-ville, de l'Université d'Ottawa à l'escarpement Bronson. Ce tunnel a été réaligné sous la rue Queen, ce qui permet d'en réduire la profondeur de 40 à 20 mètres.

Selon les plans originaux, le tunnel aurait traversé le centre-ville en diagonale, passant sous de profonds stationnements souterrains comme celui de la World Exchange Plaza. En creusant son tunnel entre les fondations de bâtiments déjà existants, la Ville croit être en mesure de réduire de façon significative les risques inhérents à son projet. En fait, elle économiserait jusqu'à 600 millions \$, avant inflation, rien qu'en réduisant la profondeur du tunnel.

« Nous avons la capacité de financer nos plans pour cette phase du projet de train léger et de

financer les autres étapes de l'amélioration du réseau ferroviaire et d'autobus prévues dans notre plan directeur des transports. Nous planifions d'une manière responsable, et le modèle d'exploitation que nous avons retenu est non seulement rationnel, mais il est viable sur le plan financier », a exposé M. Watson devant une salle bondée.

De plus, la Ville demandera aux entrepreneurs à qui elle octroiera les contrats de construction de son projet ferroviaire d'encaisser toute différence de coûts par rapport aux prix indiqués dans leurs soumissions.

Un rapport détaillé du bureau d'implantation du train léger doit être déposé lors d'une rencontre extraordinaire du conseil municipal, jeudi prochain. Aucun estimé à jour n'a été présenté aux élus depuis 2009. Il y a quatre mois, LeDroit révélait, en se basant sur des documents obtenus par la Loi sur l'accès à l'information, que le premier tronçon du projet ferroviaire risquait de coûter jusqu'à 700 millions \$ plus cher que prévu.

M. Watson n'avait pas d'autre choix que de modifier le projet s'il voulait en conserver la facture de 2,1 milliards \$. La contribution des gouvernements fédéral et provincial étant limitée à 600 millions \$ chacun, tout dépassement de coûts aurait dû être absorbé par la Ville. Un tel scénario aurait sérieusement pu compromettre l'engagement du maire d'Ottawa à ne pas augmenter les impôts fonciers de plus de 2,5 % par année d'ici la fin de son mandat, en 2014.

« À mesure que l'examen de la conception progressait, il nous apparaissait évident que les coûts de ce projet allaient dépasser le budget proposé. Nous devions trouver une meilleure avenue », a reconnu M. Watson.

Élus soulagés

Plusieurs élus municipaux ont poussé un soupir de soulagement, hier, lorsque le maire d'Ottawa a livré son discours. Certains d'entre eux attendaient ce jour depuis 10 ans. Ils commençaient à ne plus y croire après avoir vu le projet initial de l'ancien maire Bob Chiarelli relégué aux oubliettes, en 2006, et le projet actuel piétiner au cours de cinq dernières années.

« Je me sens beaucoup mieux aujourd'hui. J'ai eu mes réticences quant au projet. Les coûts m'inquiétaient. Maintenant, j'ai l'assurance que nous pouvons nous permettre cette première phase tout en respectant nos prévisions budgétaires. J'ai aussi l'assurance que tout dépassement de coûts sera absorbé par le secteur privé. Donc, il n'y aura pas de mauvaises surprises. Pour moi, c'est très important », a confié au Droit la conseillère Diane Deans, qui préside la commission municipale du transport en commun.

L'élue de Gloucester-Southgate parle également d'un tunnel « plus convivial » pour les utilisateurs du transport en commun, dont la course du niveau de la rue au quai d'embarquement sera réduite de l'équivalent de 12 étages à l'équivalent de quatre à six étages. Elle entrevoit un impact positif sur l'achalandage. Même son de cloche du côté de Mathieu Fleury. « C'est un grand pas en avant. Nous devons moderniser notre réseau de transport en commun. Nous voulons augmenter le nombre d'utilisateurs. Notre population s'approche du million d'habitants. C'est le temps de nous y mettre », a exhorté l'élue du quartier Rideau-Vanier.

La première phase du futur train léger d'Ottawa doit relier par rails les stations Blair à Pré-Tunney le long de l'actuel Transitway d'autobus d'OC Transpo. Il s'agit d'un parcours de 12 kilomètres, dont la construction serait achevée en 2018.



Dans des phases subséquentes, au cours des 20 prochaines années, il est question d'étendre le réseau jusqu'à Orléans, Riverside-Sud, Barrhaven et Kanata.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.